

Vienne escrime - portrait

## Michel Jeanneau, un épéiste d'élite

06/07/2011 05:28

Abientôt 74 ans, Michel Jeanneau retrace le film de sa vie. Une vie pas totalement ordinaire. Pas une comédie ni un drame. Plutôt genre film de cape et d'épée. Une épée qu'il a aimée et qui lui a si bien rendu l'amour qu'il lui a porté. Escrimeur depuis son plus jeune âge, l'arme lui est tombée dans la main un peu par hasard. « *C'est en allant me promener dans le parc de Blossac avec mes parents que nous sommes tombés sur une démonstration d'escrime lors d'une fête des écoles. A neuf ans, voir tous ses enfants qui ferrailaient...* »

### Vice-champion du monde

Le mal est fait, le gamin touché. Il ne laissera plus jamais tomber son arme de prédilection. « *Je me souviens très bien de la première fois que je suis rentré dans une salle d'armes. Voir toutes armes au râtelier, cela fait une drôle d'impression.* » Le jeune homme y prend goût. Le bruit des armes qui s'entrechoquent, la chaleur pesante sous la cuirasse... Michel Jeanneau aime son sport et l'escrime lui sied comme un gant.

Premier championnat de France à 15 ans, « *sans faire d'exploits* », premier titre de champion national -21 ans en 1956. Deux autres l'accompagneront lors des années suivantes qui lui ouvriront les portes de l'équipe de France. Service militaire oblige, l'escrimeur prend alors la direction du bataillon de Joinville, où sont incorporés les meilleurs sportifs français. Entraînement après entraînement, Michel se perfectionne au point de devenir vice-champion du monde -21 ans à Bucarest en 1958. En 1959, il remporte même le challenge André Bauer qui regroupait les 30 meilleurs épéistes français. 27 victoires pour 29 combats. Le monde de l'épée est KO et le quotidien l'Equipe titrait en ce temps-là « *Le Challenge Bauer à l'espiègle Jeanneau* ».

### " Il faut de l'instinct "

Une ascension fulgurante qui tourne la tête au « *ferrailleur* ». Tout va vite, trop vite pour le jeune homme qui stoppe peu après la compétition au haut niveau. « *Il y avait trop de contraintes et à cette époque on ne pouvait pas vivre de notre sport. J'ai donné la priorité à ma vie de famille et à mon travail* », admet-il volontiers.

Son métier le ramènera sur Poitiers quelques années plus tard où l'escrimeur avait fait ses preuves lors du challenge Charles Martel. Un tournoi international créé de toutes pièces de la volonté d'un homme, M. Dupuis. « *Un homme qui avait peu de moyens mais qui a réussi à mettre en place une très grande compétition. Il possédait une volonté folle. Près de 180 tireurs venaient de toute l'Europe.* »

Jamais vainqueur, une fois deuxième, Michel Jeanneau ne sera jamais devenu prophète chez lui. Mais aucun regret pour l'escrimeur.

Des souvenirs il en possède à la pelle dans un petit monde de l'épée qu'il n'a jamais véritablement quitté. Arbitre puis professeur, il n'a lui aura manqué que le titre de maître d'arme. « *Non je n'aurais pas pu. J'ai horreur de répéter les choses deux fois. Et puis tout ne s'apprend pas dans l'escrime. Ça se sent. Il y a des choses indescriptibles, il faut de l'instinct.* » Un instinct qui, encore aujourd'hui, se reflète dans l'oeil du champion.

François Bellot



Michel Jeanneau. - (dr)

 Vous êtes ici : [Sport](#) > [Sports de Combat](#) > [Escrime](#) > [Michel Jeanneau, un épéiste d'élite](#)